

Les géants fêtent leur classement à Lille

Éric Blétry-Rivierre Envoyé spécial à Lille

Ces grandes effigies en carton-pâte, héroïnes de carnaval, sont réunies au Palais des beaux-arts pour les 20 ans de leur classement Unesco.

On les appelle « reuzes » à Dunkerque et Cassel, « gayants » en Picardie ou « jehans » en vieux français. Pour les 20 ans de leur classement par l'Unesco comme patrimoine culturel universel de l'humanité, les géants de carnaval, nés il y a un demi-millénaire dans ce nord-est de la France ainsi que sur le territoire de l'actuelle Belgique, sont réunis au Palais des beaux-arts (PBA) de Lille. Bien que l'atrium central soit vaste, ces personnages, débonnaires comme Gargantua, séduisants comme la reine Constance, fiers comme Jeanne Maillotte ou effrayants tel le Père Fouettard, y semblent presque à l'étroit. Certains mesurent jusqu'à 7 mètres.

Ces figures mi-historiques mi-légendaires et fort populaires ont aussi droit à l'étage à une petite exposition. On y apprend leur histoire, comment ils ont été fabriqués. On y découvre leur armature d'osier ou de planches. Passent les gravures et les photos de défilés. Cela jusqu'à celui organisé pour les festivités de Lille, capitale européenne de la culture en 2004.

Alors, le Lillois acteur majeur de bandes dessinées en France François Boucq avait conçu un dessin animé retraçant la légende du duo de géants fondateurs de la cité. Soit le gentil Lyderic (exposé à l'extérieur) et le méchant Phinaert, un barbu maniant volontiers la hache. Malheureusement, la pluie avait empêché la

présentation sur la Grand'Place. Le public n'avait donc rien su de ce film de quinze minutes. Un incident réparé puisque François Boucq a donné son travail à l'institution et que vingt de ses meilleures planches préparatoires sont montrées avec l'œuvre en conclusion du parcours.

Banquet de croquemitaines

Depuis 1956, Lille s'est autoproclamée capitale de ces êtres fabuleux, recouverts de papier mâché et bariolés de couleurs vives. Cette année-là, elle en avait rassemblé 114, majoritairement belges. Depuis, le Musée de l'Hospice Comtesse, qui conte l'histoire de Lille, s'emploie à les valoriser. C'est avec son soutien, et celui de la Maison des géants à Ath, en Belgique, depuis 2000, que le symposium peut se tenir au PBA. On y croise même la dernière-née de la troupe : Majuscule. Cette sorcière, qui a vu le jour en 2011, a les traits et les habits noirs (chapeau compris) de la romancière belge Amélie Nothomb !

C'est qu'à Lille, chaque quartier à son géant. Raoul de Godewaersvelde pour Saint-Sauveur, le Cordéoneux pour Wazemmes ou le meunier P'tit Désiré pour Saint-Maurice. Eux aussi ressemblent à des gens et ont été installés dans l'atrium, où un banquet de croquemitaines est annoncé pour la nuit de Halloween, le 31 octobre. ■

« Petite histoire de géants : Lyderic & Phinaert », au Palais des beaux-arts de Lille (59), jusqu'au 5 janvier 2026. pba.lille.fr

Le Figaro, 21 septembre 2025